

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE

Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Service général des Affaires pédagogiques et du Pilotage
du réseau d'Enseignement organisé par la Communauté française

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ORDINAIRE DE PLEIN EXERCICE

HUMANITES PROFESSIONNELLES ET TECHNIQUES

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION

Deuxième degré

SECTEUR : Economie

GROUPE : Tourisme

OPTION DE BASE GROUPEE : SECRETARIAT-TOURISME

PROGRAMME D'ETUDES DU COURS :

ETUDE TOURISTIQUE DU MILIEU
(Aspect géographique, historique et culturel)

104-1/2007/248B

AVERTISSEMENT

Le présent programme est d'application à partir de 2007–2008, dans les 2 années du deuxième degré de l'enseignement secondaire technique de qualification.

Il abroge et remplace le programme provisoire 104-1P/2004/248B auquel il est identique. Le programme 104-1P/2004/248B avait été approuvé à titre provisoire dans l'attente de l'avis favorable de la Commission des programmes pour les humanités professionnelles et techniques. Cet avis favorable étant intervenu, le programme repris ci-après (104-1/2007/248B) a reçu l'approbation ministérielle à titre définitif

Ce programme figure sur RESTODE, serveur pédagogique de l'enseignement organisé par la Communauté française.

Adresse : <http://www.restode.cfwb.be>

Il peut en outre être imprimé au format PDF.

Le cours d'étude touristique du milieu dont traite le présent programme est organisé dans le cadre de l'option de base groupée « Secrétariat – Touriste » du 2^e degré secondaire technique de qualification.

La grille de cette option de base groupée se présente comme suit :

OPTION SECRETARIAT - TOURISME		
	3 TQ	4 TQ
* FORMATION GENERALE ORIENTEE		
LANGUE MODERNE I	4	4
LANGUE MODERNE II	4	4
* FORMATION TECHNIQUE ORIENTEE		
ECONOMIE	4	2
TECHNIQUES D'ACCUEIL, D'ORGANISATION ET SECRETARIAT	2	2
INFORMATIQUE DE GESTION		2
ETUDE TOURISTIQUE DU MILIEU (ASPECTS GEOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET CULTUREL)	2	2
DACTYLOGRAPHIE ET BUREAUTIQUE	5	5
TOTAL	21	21

TABLE DES MATIERES

a) Considérations méthodologiques générales

b) Structuration des compétences : le réseau conceptuel du cours de géographie

c) Savoir-faire : progression des apprentissages

d) Spécificité du cours de géographie pour l'option « secrétariat-tourisme »

e) Planification des contenus du deuxième degré : les quatre modules

f) Bibliographie

Programme de géographie
du
deuxième degré de l'enseignement technique de qualification

option : secrétariat - tourisme

CONSIDERATIONS
METHODOLOGIQUES
GENERALES

CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

A. INTRODUCTION

Au cours de géographie, l'enseignant ne peut plus se contenter de faire (re)découvrir à l'élève son environnement proche : le Monde est aujourd'hui à la portée de tous et présent dans la vie quotidienne (TV, réseaux informatiques, ...).

Se centrer sur l'échelle locale et régionale permet de travailler sur un espace proche supposé mieux connu, d'accès aisé : l'acquisition des compétences disciplinaires en est facilitée.

Cependant, s'y cantonner serait une erreur pour au moins trois raisons :

1. les décisions d'aménagement et d'utilisation du sol à l'échelle locale sont presque toujours déterminées et prises à une échelle bien plus large (nationale et aujourd'hui de plus en plus internationale). Il ne faut plus laisser ou faire croire le contraire aux élèves ;
2. on peut faire réfléchir avec d'autant d'efficacité, de bénéfice et vraisemblablement davantage de motivation, aux décisions d'aménagement et d'utilisation de l'espace à une échelle plus vaste que celle du cadre local ;
3. on doit donner, tout au long de la scolarité des élèves, une vision réelle et globale du monde.

Il est indispensable de faire parcourir aux élèves des allers et retours entre l'ici et l'ailleurs : la découverte d'autres niveaux spatiaux que le milieu local, d'autres sociétés humaines, d'autres réalités devrait permettre à l'élève de découvrir le monde (l'ailleurs) et de mieux comprendre le sien. Ce principe est un des fondements du présent programme.

B. QUELLES DEMARCHES, QUELLES METHODES ?

La géographie traditionnelle est basée sur une démarche logique, sécurisante mais terriblement ennuyeuse car elle se déroule selon un canevas immuable partant de l'étude du milieu physique (relief, climat, végétation, hydrographie) pour ensuite aborder les facteurs humains (démographie, répartition), ensuite les différents secteurs d'activités et les communications pour enfin parfois s'attarder à d'autres aspects géographiques tels que les éléments sociaux, les déséquilibres, les problèmes environnementaux, ...

En dehors du fait que la géographie physique (éléments directement observables) prend souvent une importance exagérée, cette démarche linéaire juxtapose davantage les éléments qu'elle ne les relie. Tous les sujets d'étude donnent lieu à un ordre stéréotypé qui conduit les élèves à déclarer qu'en géographie, c'est toujours la même chose !

Les démarches et méthodes préconisées dans ce programme sont axées sur :

B1. UNE APPROCHE SYSTEMIQUE

Chaque fait géographique est un système complexe dans lequel de multiples composantes visibles et invisibles sont en interrelations et interactions permanentes.

La démarche systémique rappelle d'abord qu'un phénomène géographique ne dépend jamais d'un seul facteur mais d'un complexe de facteurs, eux-mêmes interdépendants.

En effet, les éléments pris un par un, décrits minutieusement, n'ont de sens, ne "vivent" qu'en relation avec les autres. Ce qui importe dans l'étude géographique, c'est le fonctionnement du système, pas la nature des éléments.

De plus, la démarche systémique montre que si l'on modifie un seul des éléments du système, on touche plus ou moins à tous les autres, même si on ne le voulait pas au départ.

Aborder des faits d'un point de vue systémique amène les élèves à étudier les conséquences multiples des actions des sociétés humaines dans leurs espaces.

Un objectif majeur à poursuivre durant les différentes séquences d'apprentissage est donc d'envisager la dimension géographique en permettant à l'élève de découvrir et d'analyser les différentes composantes visibles et invisibles et de les relier en mettant en évidence leur interrelations et leurs interactions. Le fonctionnement et la complexité des faits géographiques sont ainsi construits progressivement.

Il s'agit donc de rechercher des interrelations circulaires (l'effet pouvant agir sur la cause).

B2. UNE APPROCHE PROBLEMATIQUE

Ce qui préoccupe le géographe c'est de comprendre comment fonctionne le système observé. C'est pourquoi il ne doit pas se limiter à la description mais il doit s'interroger. C'est cette démarche de réflexion qui doit prédominer.

Pour Philippe MEIRIEU, les principales caractéristiques d'une situation-problème sont :

- proposer aux élèves une tâche problématique, une énigme, qui bien qu'étrangère à leurs yeux au départ, devient - après la phase de présentation et de discussion - leur problème;
- faire en sorte que les solutions soient possibles, que les propositions d'action soient contradictoires au sein du groupe-classe afin de créer une saine situation conflictuelle qui consiste un puissant levier de motivation;
- être dans l'obligation de devoir surmonter un ou plusieurs obstacle(s) cognitif(s) et/ou méthodologique(s) pour mener à bien le travail et résoudre l'énigme.

Le cours de géographie doit, au niveau des méthodes utilisées, se construire de manière problématique afin d'impliquer très concrètement les élèves dans l'apprentissage : les situations-problèmes, les divergences de représentations mentales, l'actualité constituent quelques-unes des entrées à privilégier.

B3. UNE APPROCHE VIVANTE ET DYNAMIQUE

C'est l'élève qui doit vivre la géographie : il est essentiel qu'il la pratique le plus activement possible. C'est dans cette réelle participation aux différentes activités qu'il peut véritablement acquérir les savoirs et développer les savoir-faire (disciplinaires et généraux) indispensables à sa culture géographique.

L'élève-acteur constitue une priorité au niveau de l'apprentissage : il est, dès lors, indispensable de présenter dans les différentes séquences du programme les tâches qu'il aura à accomplir, les concepts qu'il devra construire et les savoir-faire disciplinaires qu'il devra progressivement maîtriser.

B4. UNE APPROCHE INDUCTIVE ET DEDUCTIVE

La méthode **inductive** part de l'analyse d'un ou de plusieurs cas particuliers pour rechercher ensuite les liens entre les faits observés et décrits. Par comparaisons successives des cas particuliers, on détermine différences et traits communs. A partir des ressemblances, on opère tris et classements qui servent à élaborer des typologies à l'aide d'un vocabulaire spécifique.

La méthode **déductive** s'appuie sur une théorie, un modèle, formulés après une phase inductive. Par déduction sont recherchées les conséquences théoriques et un modèle explicatif est proposé. Une phase de confrontation-vérification de ce modèle à d'autres cas permet soit de le vérifier et d'énoncer alors un principe général, soit de repérer des écarts et d'en proposer une modification, soit de l'infirmier et de revenir au départ pour en proposer un nouveau. Comme la démarche déductive s'appuie au départ sur une phase inductive, on parle volontiers de **démarche inducto-déductive**.

En résumé, par une démarche active basée sur la construction des compétences (intégration des savoirs et des savoir-faire), les élèves devront :

- a) appréhender une situation-problème prise dans l'ici (milieu local ou régional) ou dans l'ailleurs (le monde) → **phase d'exploration et de questionnement**
- b) dégager, par induction et selon une démarche systémique, les composantes visibles et invisibles pour ensuite établir les interrelations et interactions entre les éléments. Cette recherche doit aboutir à une solution admise collectivement → **phase de recherche**
- c) confronter, par une démarche inductive, la solution à d'autres situations prises dans un autre cadre spatial (autres "milieux naturels", autres contraintes, autres sociétés humaines, autres modes de vies, ...) → **phase de vérification**
- d) confirmer, modifier ou rejeter la solution initiale avant de revenir au point de départ pour la conclusion du travail → **phase de synthèse** .

Programme de géographie
du
deuxième degré de l'enseignement technique de qualification

option : secrétariat - tourisme

STRUCTURATION DES COMPETENCES EN GEOGRAPHIE

LE RESEAU CONCEPTUEL

LE RESEAU CONCEPTUEL DE LA GEOGRAPHIE

A. CONCEPTS, NOTIONS, MOTS-CLES et CARTES-CLES

En géographie, comme dans les autres disciplines, les savoirs s'organisent autour de concepts intégrateurs qui servent de schémas organisateurs de la pensée.

Si la définition du terme concept est multiple et sujette à d'innombrables discussions, retenons celle-ci : **"un concept est une idée générale permettant à l'élève d'organiser et de structurer ses perceptions et ses connaissances"**.

Tous ces concepts intégrateurs sont présents dès le début de la scolarité : au fil du temps et, selon le principe de l'approche spiralee, ils se complexifient et leurs interrelations et interactions s'enrichissent. Dès lors, il nous paraît artificiel, voire dangereux - sous prétexte du degré de maturité de l'élève - de les limiter, dans les premières années du secondaire.

Il ne faut pas simplifier la réalité en la déformant : il est préférable de développer, dès le début de la scolarité, le même appareil conceptuel qui, au fur et à mesure des acquisitions des élèves, se complexifiera.

Ce n'est pas le nombre de concepts qui évolue au cours de la scolarité mais bien la complexité intra et inter-concepts : c'est dans cette conception que la géographie prend sa dimension de science du complexe !

En fonction de ce qui précède, l'apprentissage de la géographie devrait, de l'enseignement fondamental à l'enseignement supérieur, se construire à partir du même ensemble conceptuel.

Pour chaque étape, pour chaque cycle d'enseignement, la complexité de chaque concept doit être précisée, clarifiée et ... maîtrisée. Le **niveau de formulation** de chaque concept fournit les **notions** principales et les **mots-clés** associés, savoirs que l'élève devra acquérir et maîtriser au terme de ses activités.

L'ensemble des concepts, de leurs niveaux de formulation traduits en notions, mots-clés et cartes-clés constituent le noyau-matières du programme à un degré donné.

B. RESEAU CONCEPTUEL DE LA GEOGRAPHIE

Les différents concepts que l'élève va construire au fil des séquences doivent aboutir à la **finalité du cours, à savoir : permettre à l'élève de comprendre que l'espace dans lequel l'homme habite, produit, consomme, se déplace, aménage au gré de ses intérêts est un produit social, constitué principalement de relations.**

Cependant, faire un relevé complet de tous les concepts de la géographie aboutirait à une "grammaire" simpliste de l'espace. Notre choix s'est porté sur huit concepts intégrateurs qui permettent la mise en place du réseau conceptuel traduisant la complexité géographique dans ses aspects dynamiques.

Il faut donc s'efforcer de dégager les concepts fondamentaux, susceptibles d'assurer une connexion verticale entre tous les programmes.

CONCEPT 1

LA LOCALISATION DE L'ESPACE

Tout "objet" géographique se situe et se localise dans un espace orienté.

Orienter, c'est faire référence à des points de repères (repères visuels, directions cardinales, ...)

Situer, c'est dépasser le cadre de l'orientation pour élargir les recherches concernant un lieu à d'autres repères, pas seulement ses coordonnées géographiques (latitude, longitude, altitude, ...) mais aussi ses ressources, atouts, contraintes, ...

Localiser, c'est englober le lieu dans un ensemble plus vaste, le situer par rapport à d'autres lieux et surtout, établir des liens entre ce lieu et d'autres espaces.

Localiser, c'est aussi permettre à l'élève de découvrir que chaque lieu (notamment celui où il vit) s'intègre, appartient à des ensembles spatiaux plus vastes, à des niveaux spatiaux différents.

Localiser, c'est encore amener l'élève à découvrir que le lieu où il vit est différent d'autres lieux, d'autres espaces; que les ressources, atouts, contraintes, modes de vie, ... ne sont pas les mêmes partout ! Localiser contribue à ouvrir les yeux sur d'autres réalités, à relativiser nos problèmes locaux ..., en un mot à éduquer au respect des différences, à la tolérance.

Localiser, c'est enfin rechercher et expliquer les phénomènes de répartition, de distribution et de spécialisation des espaces (localisation des zones industrielles, des régions polluées; distribution des ressources, de la pauvreté, ...).

Attention, localiser est une activité difficile, complexe, qui nécessite de tenir compte des facteurs visibles (par exemple : le paysage) mais surtout invisibles (par exemple : l'espace socio-économique), qui exige de rechercher systématiquement les facteurs influents et de faire émerger leurs relations.

CONCEPT 2

LE PAYSAGE, COMPOSANTE CONCRETE DE L'ESPACE

Le paysage représente la partie **concrète, instantanée** et directement **observable** d'un espace. Certains géographes déclarent que le paysage n'est que la partie émergée de l'iceberg, l'aspect le plus superficiel, l'apparence qui risque de détourner de l'essentiel, des rapports réels, des phénomènes fondamentaux dont il n'est que la manifestation visible.

C'est d'abord, comme le dit B. MERENNE, un arrangement d'objets visibles perçus par un sujet au travers de ses filtres, de ses propres humeurs, de ses propres fins !

Le paysage traduit l'aménagement de l'espace par l'homme en fonction des caractéristiques du milieu.

Même si l'apprentissage à une lecture rigoureuse des paysages présente certains dangers (accorder trop d'importance aux éléments visibles, minimiser les facteurs invisibles pourtant le plus souvent essentiels, ...), il est important que l'élève apprenne à les lire, à les décoder pour en identifier, nommer, localiser et décrire les différents éléments observables; pour déceler les marques du passé, pour **mettre en évidence quelques-uns des liens entre certains éléments**.

Dès le terme du premier degré, la lecture d'un paysage doit aboutir à la découverte des différentes composantes observables, à la mise en évidence de leurs principales fonctions ainsi qu'à l'analyse des liens entre ces différents éléments.

Remarquons enfin que le concept de paysage implique aussi un contenu plus abstrait, constitué de notions, d'expressions. Ainsi, lorsque l'on parle de paysage rural, l'expression désigne des fonctions, des aménagements, une disposition des parcelles et un aspect de l'habitat caractérisés.

Il est donc important que les élèves acquièrent la terminologie, la typologie qui nourrissent le concept de paysage(s).

CONCEPT 3

LE MILIEU "NATUREL"

Il constitue l'ensemble des éléments qui donnent à un lieu géographique ses caractères particuliers, uniques.

L'espace a pour substrat le milieu bio-physique qui constitue l'habitat des communautés animales et végétales peuplant la surface de la Terre.

Depuis toujours, l'Homme s'est efforcé de domestiquer les milieux naturels (aménagement, production, destruction, ...). En transformant les milieux naturels en fonction de ses intérêts, l'Homme les a - le plus souvent- désorganisés et, la conséquence en est que les milieux naturels ont aujourd'hui pratiquement disparu. L'homme est actuellement obligé de reconstituer et de protéger certains milieux.

Au point de vue méthodologique, le plan analytique classique de l'étude du milieu naturel se résume trop souvent encore en une description linéaire, stéréotypée et non reliée des principales composantes du milieu : relief, climat, hydrographie, végétation ...

Il est de loin préférable de viser à **mettre en évidence les interrelations entre les différentes composantes** (exemple : altitude et précipitations).

De même, ce sont surtout les **contraintes** et les **atouts** d'un milieu naturel qui sont importants car ils déterminent les caractéristiques, l'originalité d'un milieu ainsi que son potentiel d'utilisation par l'Homme (exemple : l'aridité des déserts subtropicaux, l'altitude pour les milieux montagnards, ...).

Il est donc préférable de débiter l'étude d'un milieu par la ou les contraintes pour ensuite mettre en évidence les conséquences de ces caractéristiques sur ses autres composantes (exemple : un milieu aride c'est d'abord l'aridité, ses causes et ensuite ses conséquences : absence de végétation et d'un écoulement pérenne, de sol, ...).

S'attacher à mettre en évidence les contraintes et les atouts d'un milieu (à construire des cartes des contraintes et atouts plutôt que des cartes générales composante par composante) en distinguant les milieux peu contraignants (exemple : plaine limoneuse en climat tempéré), des milieux à contraintes moyennes (exemple : colline dans la même zone climatique) et enfin les milieux à fortes contraintes (exemple : plaine en climat aride, pentes volcaniques, ...).

En conclusion, l'étude du milieu naturel devrait avoir comme objectif de faire découvrir et de faire comprendre l'importance des contraintes, des atouts, des risques, des dangers et des ressources physiques et biologiques qu'il présente pour les sociétés humaines.

Ce concept devrait

- a) **permettre d'étudier les composantes qui présentent des contraintes, des atouts, des risques et des ressources pour les sociétés humaines à un moment de leur histoire (et donc de leur niveau de développement technico-scientifique);**
- b) **faire découvrir les interrelations et interactions entre ces différentes composantes.**

CONCEPT 4

L'ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE

La géographie est une science dynamique qui ne peut expliquer des faits, étudier des phénomènes en faisant abstraction du passé, de l'**apport de l'histoire**.

Les éléments historiques nous permettent bien souvent de comprendre des localisations, des frontières, des mutations économiques, sociales, politiques, ...

Aujourd'hui, l'Homme agit sur un espace construit, profondément modelé et marqué par les générations précédentes. Les milieux "naturels" ont quasiment disparu; en les modifiant profondément, les sociétés humaines les ont transformés en espaces (espaces ruraux, urbains, mixtes,...). Ne pouvant pratiquement plus créer de nouveaux espaces, l'Homme en est réduit à les recycler.

De plus, structuré et organisé, **l'espace est aussi en mutation**, car il dépend d'impératifs économiques, de progrès techniques (voiture - rurbanisation, tracteur - remembrement, remontée mécanique - tourisme montagnard, ...), de l'évolution des structures et des mentalités.

Cette mobilité est liée à la notion essentielle de **diffusion** : faire découvrir à l'élève que les innovations, les modes de développement économique, les composantes culturelles se propagent, diffusent selon certains rythmes et cheminements.

Découvrir aussi que la diffusion s'opère selon des processus très différents selon qu'elle se rapporte à des hommes (exemple : migrations), à des objets ou à des informations.

Enfin, les aspects historiques constituent une composante essentielle dans la compréhension des **phénomènes démographiques** (notions de densité, de dynamisme, de peuplement, de répartition des grands foyers de population, ...).

CONCEPT 5

LE SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE, COMPOSANTE ABSTRAITE DE L'ESPACE

Au-delà du paysage, auquel parfois - parce qu'il est facilement observable - on accorde trop d'importance dans la compréhension des faits géographiques, existe un espace **souvent invisible, abstrait** mais **très dynamique** : l'espace socio-économique.

Il est constitué par les relations, les interactions, les réseaux économiques, les flux humains et matériels qui innervent le paysage et qu'il convient de faire apparaître pour découvrir et comprendre le fonctionnement socio-économique de l'espace, domaine davantage perceptible par l'esprit du géographe que par ses yeux !

L'espace géographique est ainsi parcouru par une série de **flux** : **flux humains** pendulaires et quotidiens (domicile-travail) et saisonniers (tourisme, ...) mais aussi **flux d'énergie, de marchandises, de capitaux et d'informations** (dont il est intéressant de présenter correctement la nature et l'aspect quantitatif). Les principaux vecteurs de flux sont (et c'est à mettre en relation avec

le treillage) les réseaux de communication routiers, ferroviaires et navigables (maritime et fluviaux) mais aussi les réseaux plus invisibles, modernes et de plus en plus performants (distance-temps, ...) que sont le téléphone, la télévision et l'informatique qui transforment le monde en une vaste toile câblée, informatisée.

Enfin, les flux évoluent : ceux-ci varient - au cours du temps - en fonction de l'évolution des productions, de la demande, des conditions et des coûts du transport.

Cette mobilité, ce dynamisme caractérisent l'espace géographique, qui aujourd'hui est avant tout un espace économique. Les contraintes économiques, dynamiques et mouvantes aboutissent régulièrement à une réorganisation (avec progression, stagnation ou régression d'espaces plus ou moins vastes (régions, pays, ...) ou à une spécification de l'espace par rapport à certaines fonctions (exemple : espaces touristiques, ...)

CONCEPT 6

LES FONCTIONS DE L'ESPACE

L'espace créé par les sociétés humaines est socialisé, finalisé, destiné à remplir les différentes fonctions permettant aux sociétés de vivre et se développer. Pour atteindre cet objectif, l'Homme s'approprie et organise l'espace en y développant :

- a) **des fonctions de résidence**
(l'homme s'approprie le sol, l'aménage et y habite individuellement ou collectivement);
- b) **des fonctions de production, de consommation et d'échanges**
(l'homme exploite et utilise le sol) ;
- c) **des fonctions de relations sociales**
(réseaux de communication, loisirs, services, ...) ;
- d) **des fonctions de gestion et d'organisation de l'espace**
(division de l'espace, niveaux et types de pouvoirs, administration, politique,).

CONCEPT 7

L'ORGANISATION ET LA STRUCTURATION DE L'ESPACE

Tout espace est organisé, structuré au travers de deux notions-clés : le **maillage** et le **treillage**.

"Je divise, je partage en mettant les limites", le maillage désigne la division de l'espace en parcelles de nature et d'étendue variées.

"Je relie pour communiquer, pour établir des liens, des contacts, des relations, des échanges, ...", le treillage constitue l'ensemble des **réseaux de communications** qui relient les lieux, les espaces.

Remarquons que la structuration de l'espace peut aussi dépendre de facteurs, beaucoup plus abstraits, plus difficile à appréhender. C'est ainsi que l'espace est souvent différencié, structuré par les classes socio-économiques (quartiers résidentiels, ouvriers, ghettos, ...). La ségrégation sociale s'inscrit dans l'espace et forcément dans les paysages entraînant, de plus en plus souvent, des relations conflictuelles notamment entre **centre** et **périphérie**.

Ces inégalités, ces différences de développement à l'intérieur (exemple : développements inégaux au sein de régions, de pays) et entre espaces (exemple : pays riches/pays pauvres) ainsi que la recherche des causes et des conséquences sont des notions essentielles dans ce concept de structuration.

L'espace géographique fait aussi apparaître des **pôles** (ou centres) qui exercent une attraction économique, sociale et /ou culturelle sur l'environnement (**périphérie**).

Ces pôles présentent des tailles et des fonctions très variées (ferme, entreprise, village, ville, région ...) : leur caractéristique commune étant d'exercer un effet d'entraînement sur une région périphérique plus ou moins étendue.

La **zone d'influence** est délimitée par l'espace qui entretient avec le pôle davantage d'échanges qu'avec les régions voisines.

L'**espace polarisé** est l'ensemble du pôle (espace central) et de sa zone d'influence (espace périphérique).

CONCEPT 8

L'ECHELLE

L'espace est en relation permanente avec trois notions majeures : le **temps**, la **distance** et la **surface**.

Tout mouvement à la surface de la terre ne peut s'expliquer qu'en faisant appel au facteur **temps** : c'est le temps qui permet d'expliquer les variations journalières, saisonnières, ... Il est le chaînon permettant des va-et-vient entre hier, aujourd'hui et demain.

Des études spatio-temporelles sont aussi à la base de tentative d'amélioration, d'aménagement, de réorganisation soit en agissant sur l'espace pour obtenir un résultat temporel (exemple : créer une autoroute fait gagner du temps), soit à l'inverse en agissant sur le temps pour obtenir un effet spatial (exemple : décalage des vacances pour désembouteiller les routes).

Une autre notion fondamentale : celle de la **distance**, c'est-à-dire le plus court intervalle à parcourir pour se rendre d'un lieu à un autre. La distance a la signification d'une séparation et son franchissement nécessite un effort, une dépense d'énergie.

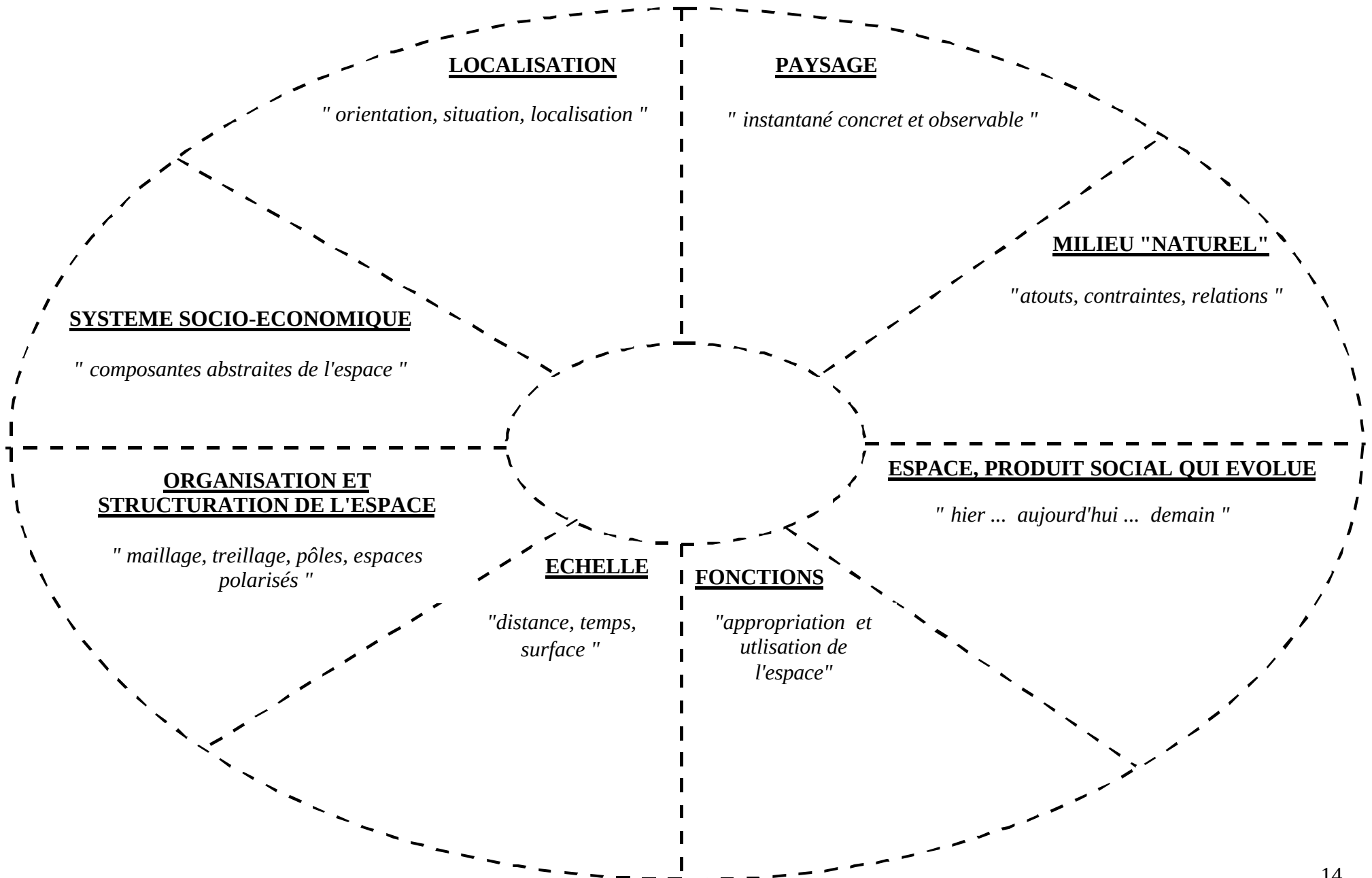
En fonction de cette définition, il existe plusieurs distances :

- la distance linéaire à vol d'oiseau, exprimée en km ;
- la distance réelle par les voies de communication (en km) ;
- la distance-temps (en heure, minute ...) ;
- la distance-coût (en francs/km) ;
- la distance sociale qui peut parfois se traduire par des ruptures brutales des échanges entre les lieux situés de part et d'autre de barrières devenues infranchissables.

Enfin, aucune étude géographique ne peut s'effectuer sans faire référence à la **surface** concernée. Elle constitue un élément essentiel et permet à l'élève d'appréhender les **différents niveaux spatiaux et leur emboîtement**.

La surface est liée au concept d'échelle : chaque explication géographique ne vaut que pour le niveau spatial concerné et c'est l'échelle qui constitue l'outil nécessaire pour comparer, tenter de généraliser. Tous les phénomènes d'emboîtement spatial ne peuvent être approchés, développés que par la pratique de ce concept fondamental.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE



PRESENTATION DES SAVOIR-FAIRE GEOGRAPHIQUES
DES DEUXIEME ET TROISIEME DEGRES
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TECHNIQUE DE
QUALIFICATION

PRESENTATION DE LA PROGRESSION DES APPRENTISSAGES :
DES SOCLES DU PREMIER DEGRE AUX COMPETENCES TERMINALES

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socles du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir les socles du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales entretenir les niveaux antérieurs + :
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	Utiliser l'atlas.	- Déterminer l'objet de la recherche. - Choisir, parmi les trois outils de recherche (signet, index et table des matières), le plus pertinent. - Situer et localiser les faits, les phénomènes.			- Décomposer l'objet d'une recherche nécessitant l'emploi de plusieurs cartes. - Hiérarchiser les différentes étapes d'une recherche
	Lire un plan, une carte.	- Orienter un plan, une carte. - Situer les éléments à l'aide du quadrillage alphanumérique. - Localiser les éléments par rapport à d'autres. - Utiliser titre, légendes et échelles pour extraire des informations	- Lire la latitude et la longitude d'un lieu sur une carte. - Situer les éléments à partir de la latitude et de la longitude.	Le recours aux coordonnées géographiques n'a de sens que dans un contexte de repérage : leur enseignement ne constitue pas une finalité.	Résoudre des problèmes de distance et de décalage horaire, à l'aide des coordonnées géographiques.

* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences)

- p. 2

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socles du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir les socles du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales : entretenir les niveaux antérieurs + :
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	Lire un graphique complexe (à plus de deux variables) : • un diagramme ombrothermique ; • une pyramide des âges ; • d'autres graphiques. Lire d'autres représentations graphiques.	• Lire des modèles simples d'organisation spatiale.	• Dégager des éléments qui caractérisent un climat (périodes chaudes, froides, sèches, amplitudes thermique, ...) en vue d'expliquer certaines caractéristiques du paysage préalablement observées.	Faire découvrir que la superposition de deux graphiques, selon certaines règles de construction, permet de dégager d'autres informations.	• Interpréter une pyramide des âges : ◇ dégager la forme générale afin de l'associer à un type de population (jeune, vieille, ...) ; ◇ émettre des hypothèses vraisemblables sur le présent, le passé et le futur démographique de la population ; ◇ émettre des hypothèses vraisemblables sur les conséquences socio-économiques d'une telle pyramide. • Lire et interpréter un diagramme en barres cumulées. • Lire une représentation modélisée (en plan horizontal et en plan vertical). • Lire un modèle complexe d'organisation spatiale.

* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences)

- p. 4

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socles du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir les socles du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales entretenir les niveaux antérieurs + :
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	Lire des données chiffrées	• Identifier les informations : variables, unités, entités spatiales de référence, ... • Déterminer le type de statistiques : comparaison, évolution, répartition.			• Opérer des calculs simples (taux, pourcentages, indices, ...) pour extraire des informations significatives • Interpréter les données • <i>Le professeur veillera à valider régulièrement les sources d'information utilisées, mais cette compétence ne peut pas donner lieu à évaluation certificative.</i>

*CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences)

- p. 5

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socles du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir les socles du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales entretenir les niveaux antérieurs + :
C O M M U N I Q U E R	Construire un graphique simple Construire un graphique complexe	A partir d'un tableau de données (deux variables - deux séries de données) : - choisir, parmi les cinq possibilités, le type de graphique à construire ; - construire un graphique : ◇ cartésien ; ◇ en bâtons ; ◇ en histogrammes ; ◇ en bandelettes ; - présenter le graphique en dégagant les éléments essentiels (tendances, écarts, évolution, ...).			<i>La construction d'un profil topographique <u>ne peut constituer</u> une compétence terminale en raison de la dotation horaire minimale accordée au cours dans le réseau de la CF.</i> <i>La construction d'un diagramme ombrothermique et d'une pyramide des âges <u>ne peut constituer</u> une compétence terminale en raison de la dotation horaire minimale accordée au cours dans le réseau de la CF.</i>

* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences)

- p. 6

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socles du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir les socles du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales : entretenir les niveaux antérieurs + :
C O M M U N I Q U E R	Schématiser : • une carte ; • une photo aérienne verticale Transcrire des informations		• Construire une carte simplifiée • Mettre en évidence des relations en superposant des cartes simplifiées • Structurer sous forme de texte des informations provenant de différentes sources (cartographique, photographique, graphique, ...).		• Construire une carte schématique de synthèse. • Schématiser l'occupation des sols d'un espace. • Présenter une situation-problème sous forme d'organigramme.

* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences)

- p. 7

Programme de géographie
du
deuxième degré de l'enseignement technique de
qualification

option : secrétariat - tourisme

SPECIFICITE DU COURS
DE GEOGRAPHIE POUR
L'OPTION

« SECRETARIAT – TOURISME »

D'abord limité socialement et spatialement, le tourisme s'est fortement développé à partir des années 60. Le tourisme et les loisirs constituent aujourd'hui une activité socio-économique en pleine expansion : ils occupent de plus en plus le temps libre dégagé par l'abaissement généralisé du temps de travail.

Ce développement touristique est :

- favorisé par l'accroissement généralisé des revenus et du niveau de vie ;
- facilité par l'amélioration des communications aussi bien en ce qui concerne la densité des réseaux que la rapidité et le confort des moyens de transport (progrès techniques et technologiques) ;
- dynamisé par la généralisation des outils informatiques : accès rapide à une information dense et variée (Internet) et possibilités de réservation en ligne (last minute...) ;

Définir tourisme et touriste est malaisé. Un touriste est, selon la définition de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) « *un visiteur qui se rend dans un autre pays que celui de son lieu de résidence pour toute autre raison que celle d'y exercer une activité rémunérée et ceci pour une durée d'au moins 24 heures* ». Cette définition permet aussi de distinguer le tourisme de l'excursionnisme, de durée plus restreinte.

D'une façon plus générale, **le tourisme est le fait de voyager pour son plaisir et ce durant une certaine période (plus de 24 heures, moins de 3 à 4 mois).**

S'initier à la géographie touristique implique de recourir à une approche systémique. En effet, le tourisme est un système dont les multiples composantes (milieux « naturels », conditions climatiques, attractions et équipements touristiques, densité et diversité de l'hébergement, richesse d'information, densité et qualité du transport, situation socio-politique, patrimoine, état de l'environnement...) fonctionnent - de manière permanente - en interrelations. La densité, la qualité et la diversité de ces interrelations sont partiellement responsables du degré de satisfaction du touriste !

Il est nécessaire également de préciser que ce système-tourisme n'est lui-même qu'un élément d'un système géographique nettement plus vaste (en réalité le système-Monde) qui ne sera pas abordé dans ce programme.

Spatialement, les activités touristiques marquent l'espace et même l'organisent : l'objet de la géographie du tourisme consiste pour DEWAILLY et FLAMENT à « ***analyser où, comment et pourquoi l'activité touristique s'inscrit dans l'espace, quelles sont ses interrelations entre ses composantes spécifiques et son milieu d'accueil, naturel et socio-économique*** ».

Il s'agit donc de comprendre le fonctionnement du tourisme dans l'espace : le tourisme est à l'origine de la création d'espaces récréatifs mais il est aussi la conséquence de la modification d'espaces, non touristiques au départ, et qui, par le développement de certaines activités, le sont devenus.

Cependant, tenter de catégoriser les espaces touristiques est un exercice périlleux : chaque spécialiste a sa classification ! Nous reprendrons ici celle qui associe le tourisme à quatre espaces : littoral, montagnard, rural et urbain.

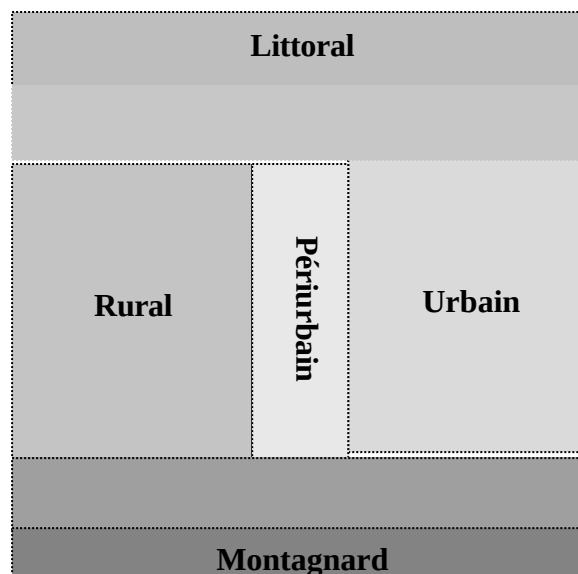
Attention, cette classification a ses limites car :

- de nombreux espaces sont « mixtes » c'est-à-dire qu'ils combinent deux types d'espaces ou plus : la Côte d'Azur est-elle un espace littoral ou de montagne ? ; la Bretagne est-elle un espace rural ou littoral ? ; Eurodisney est-il un espace urbain ou rural ?..... . Entre les quatre espaces touristiques repris ci-dessous, qui constitueront l'ossature du programme, existent de nombreuses franges, marges (par exemple, les espaces périurbains) ;
- il faut aussi distinguer l'espace lui-même des activités touristiques qui s'y pratiquent : on peut, par exemple, disposer d'espaces littoraux voués à des activités touristiques peu centrées sur le tourisme balnéaire (tourisme culturel à Venise, tourisme culturel ou d'affaires à Nice, activités de santé à Quiberon...) !

En fonction de ce qui précède, on parlera d' :

- espace touristique littoral**, faisant ainsi référence à une localisation d'activités touristiques en bordure de mer et non de tourisme littoral, celui-ci n'étant qu'une activité parmi d'autres dans cet espace ;
- espace touristique de montagne** et non de tourisme montagnard faisant ainsi référence à des activités touristiques se développant dans des espaces caractérisés par des altitudes et de pentes générant des contraintes et des atouts particuliers ;
- espace touristique rural** et non de tourisme rural en référence à des activités touristiques se pratiquant dans des espaces marqués par l'importance du secteur primaire (agriculture, sylviculture...), secteur qui contribue à la création et au maintien de paysages humanisés mais peu densément peuplés ;
- espace touristique urbain** et non de tourisme urbain en faisant référence à des activités touristiques se développant dans des espaces caractérisés par de fortes densités de population et des activités économiques importantes et variées.

Schéma reprenant les quatre espaces touristiques et quelques «marges » :



Dans ces espaces touristiques se développent diverses activités humaines et notamment des activités touristiques. Parmi ces activités, retenons les principales :

- des **activités de loisirs** : repos, détente, vacances, sports, chasse, pêche.... ;
- **des activités culturelles** : musées, concerts, échanges linguistiques, patrimoine, gastronomie.... ;
- des **activités religieuses** : pèlerinage, services religieux exceptionnels...;
- des **activités professionnelles et d'affaires** : congrès, séminaires, voyages d'études, réunions, stages, missions ... ;
- des **activités de santé** : cures, thalassothérapie... ;
- **d'autres activités** : visites chez des amis, dans la famille.... ;

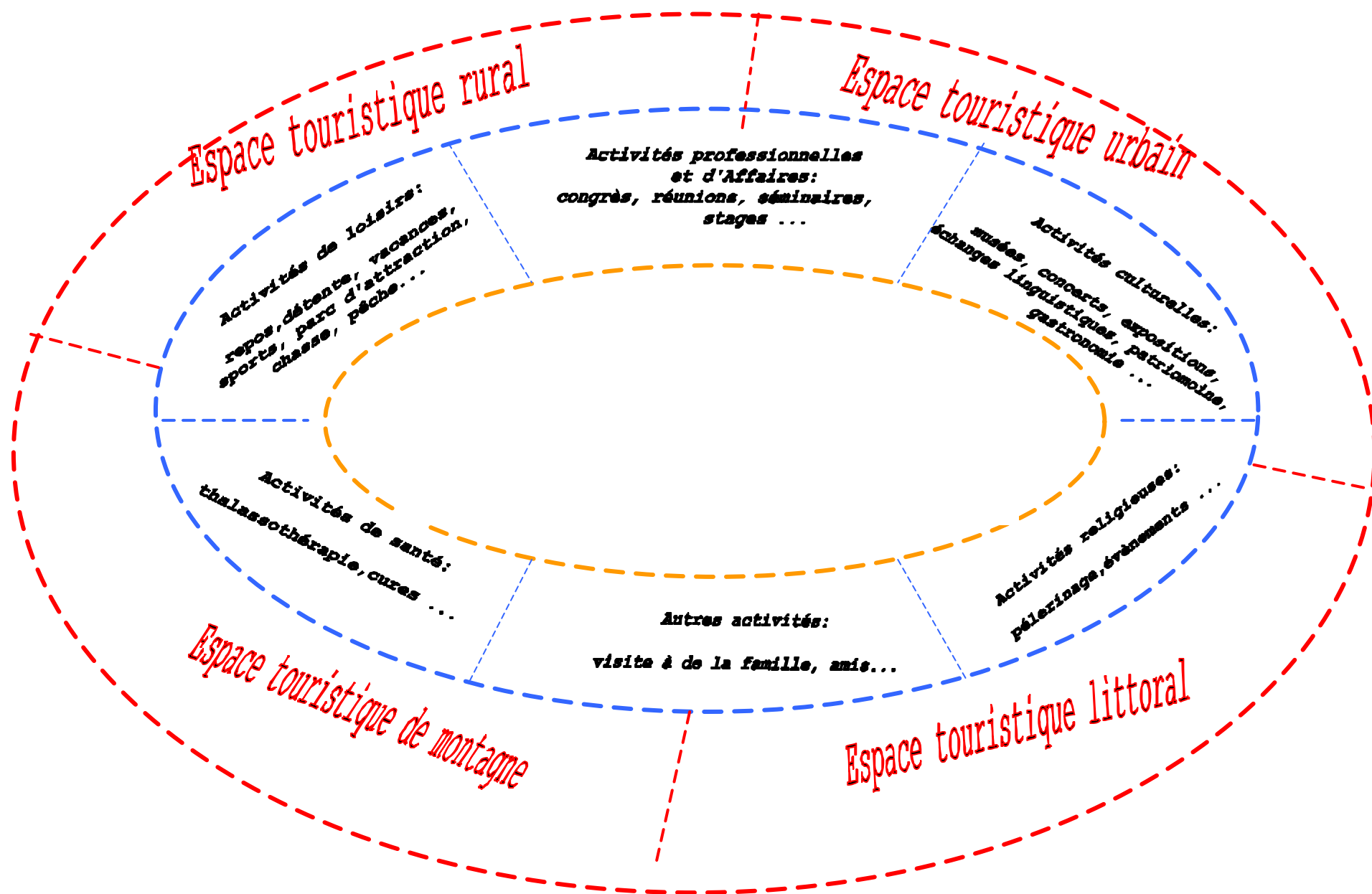
L'objet du programme de géographie touristique au deuxième degré TQ va donc principalement consister en un va-et-vient entre les quatre principaux espaces touristiques (tout en montrant aux élèves les limites et imperfections de cette classification) et les diverses activités touristiques qui s'y développent.

La géographie du tourisme peut s'envisager selon deux points de vue : celui du consommateur ou celui de l'opérateur, du vendeur.

Ce programme est basé selon une approche construite à partir du consommateur de tourisme ; il vise notamment à répondre aux questions suivantes :

« Qu'est-ce qui intéresse, motive le touriste dans son choix ? Pourquoi tel espace plutôt qu'un autre ?.... »

L'organigramme de la page suivante constitue une aide didactique essentielle à la structuration progressive des apprentissages :



Programme de géographie
du
deuxième degré de l'enseignement technique de
qualification

option : secrétariat - tourisme

PLANIFICATION DES
CONTENUS :
LES QUATRE MODULES

Ce programme, étalé sur les deux années du degré, comporte une période hebdomadaire.

Il constitue une des deux parties du cours intitulé «Étude touristique du milieu (aspects historique, géographique et culturel) » : une étroite collaboration s'impose donc entre les cours d'Histoire et de Géographie.

Ce cours de Géographie visera à découvrir et à comprendre le fonctionnement systémique de quatre espaces touristiques et ce, dans le cadre de la Belgique et de l'Europe. Le reste du Monde et les généralités de la géographie touristique (produits, flux...) sont au programme du cours du troisième degré (option : agent en accueil et tourisme).

La planification des quatre modules est de la responsabilité de l'enseignant, sachant que deux modules doivent être abordés par année et que les quatre modules doivent avoir été traités au terme du degré.

Pour atteindre les compétences disciplinaires et transversales visées dans les Compétences Terminales et selon le descriptif du Profil de formation de l'option, le titulaire du cours s'efforcera de trouver l'équilibre entre des moments d'enseignement « *le professeur parle, expose, les élèves écoutent* » convenant bien à la transmission des contenus (concepts, notions, mots-clés...), et des moments *d'apprentissage* « *Les élèves travaillent, conçoivent ; le professeur guide, conseille* » convenant particulièrement au développement des savoir-faire (lire un graphique, lire une carte, utiliser l'atlas...).

De l'intégration harmonieuse entre savoirs et savoir-faire, de la diversité des approches méthodologiques proposées et du sens donné aux activités dépend l'acquisition des compétences !

Le cours de géographie touristique ne vise pas à implanter de nouveaux savoir-faire : il s'appuiera et renforcera ceux développés au cours de la Formation commune (voir Partie « Savoir-faire »).

Par contre, il est évident que de nouveaux savoirs seront mis en place : ils sont repris, pour chaque module, dans les colonnes concepts, notions et mots-clés présentés plus loin dans le programme.

Si l'organigramme présenté en page trois constitue l'ossature cognitive du cours, l'approche méthodologique, à mettre en son centre se fera à partir de situations d'apprentissage variées, concrètes et proches du quotidien des élèves.

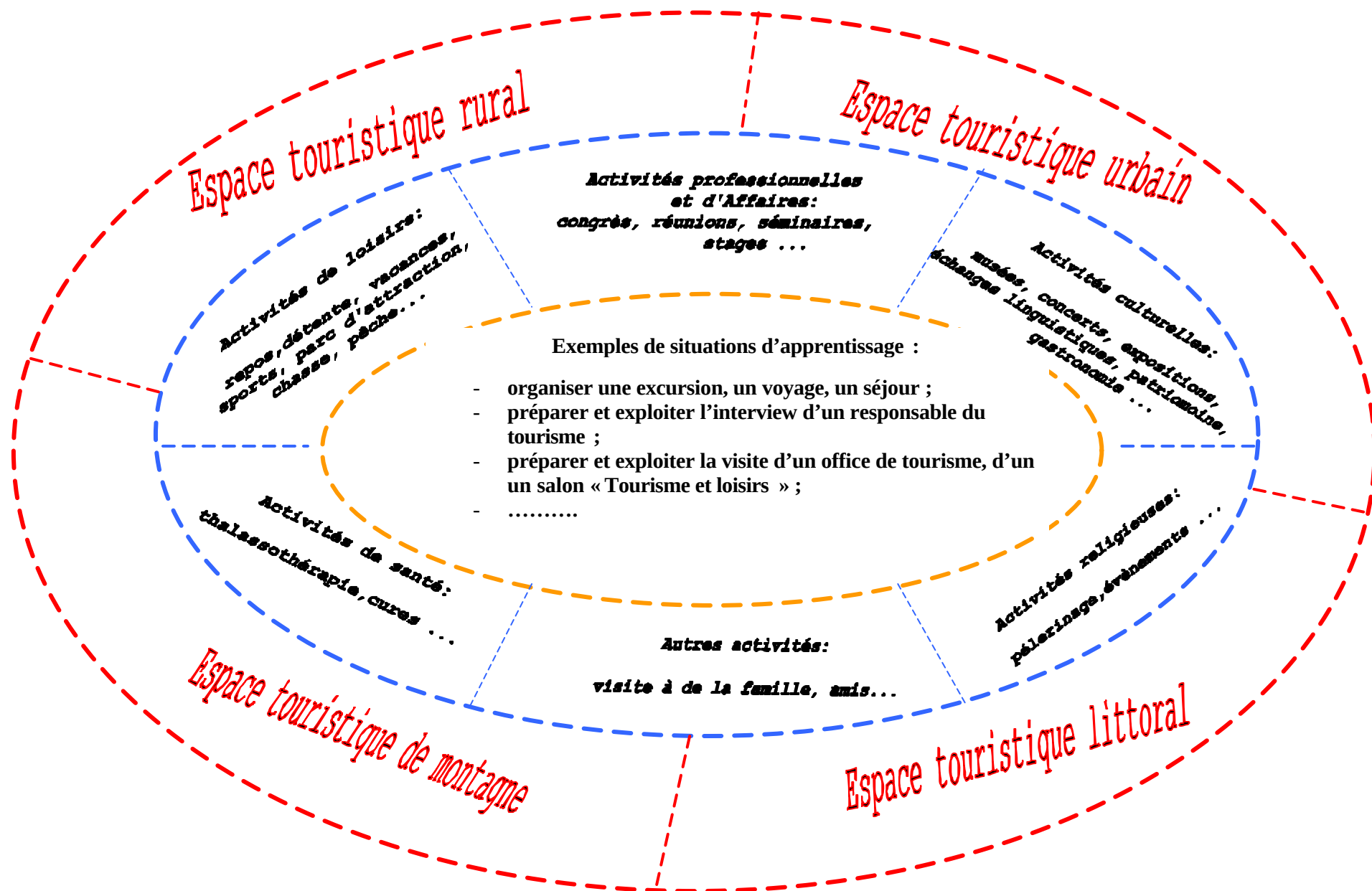
C'est ainsi que figureront parmi ces situations d'apprentissage :

- a) la préparation d'une excursion, d'un voyage... ;
- b) l'élaboration d'un questionnaire d'enquête et interview de responsables d'un office du tourisme, d'un tour-opérateur, de l'échevinat du tourisme..... ;
- c) la visite d'un Salon du Tourisme, d'une exposition à caractère touristique ;
- d) l'élaboration d'une large enquête et interview d'autres élèves, d'adultes.... sur le choix des lieux de vacances et les motivations ;
- e) la recherche et la visite de sites touristiques locaux et régionaux ;
- f) l'initiation, à l'usage d'un moteur de recherche sur Internet, à la recherche d'informations touristiques, de voyages « last minute », de statistiques concernant le tourisme.... ;
- g) la récolte et l'analyse de dépliants et guides touristiques ;

Au niveau de la construction méthodologique des séquences (une séquence par module), il faut s'efforcer de privilégier le cheminement assurant le passage progressif du concret à l'abstrait. C'est pourquoi, on évitera de débiter une séquence en partant des espaces touristiques ! Ceux-ci constituent, en effet, un concept à construire pas à pas à partir des notions abordées durant la séquence

Dès lors, la progression proposée est de partir d'une situation d'apprentissage : celle-ci permet de découvrir la diversité des activités touristiques ; ces activités touristiques se développent, s'inscrivent dans un espace qui dès lors constitue un espace touristique présentant une localisation, des caractéristiques et une organisation particulières.

Situation d'apprentissage ? activités touristiques ? espace touristique



Module :

Le littoral, un espace touristique recherché

CONCEPTS	NOTIONS	MOTS CLES
LOCALISATION • Primauté des régions touristiques littorales	Les espaces touristiques littoraux sont parmi les plus recherchés des vacanciers. Par exemple en Europe : la mer du Nord, les côtes françaises, les rivieras italiennes, les costas espagnoles	Belgique : Côte belge France : Côte d'Azur, Côte basque, Côtes bretonnes, Côte d'Opale Italie : Riviera Ligure Espagne: Costa Brava, Costa Blanca
MILIEU « NATUREL » En espace touristique littoral : • Importance des conditions naturelles pour le tourisme littoral • Atouts et contraintes du climat	En général, le balnéarisme ne devient une pratique massive que lorsque températures de l'eau et de l'air sont agréables et que la durée d'ensoleillement (en nombre d'heures/jour ou mois ou année) est élevée. Les facteurs climatiques déterminent souvent les destinations touristiques : - la grande majorité des touristes recherchent des littoraux aux étés chauds et secs. Cependant, des touristes soucieux d'éviter les chaleurs accablantes de l'été préfèrent la fraîcheur de certains littoraux et la tonicité de leur rivage. - le vent fait la joie non seulement des plaisanciers, des véliplanchistes, des surfeurs ... mais aussi de beaucoup de touristes par son effet rafraîchissant. Cependant, il constitue un obstacle aux baignades car il refroidit considérablement la température des eaux superficielles. De plus, il est source de dangers (dérive des bateaux pneumatiques) et d'inconfort (sable dans les yeux)	Balnéarisme Héliotropisme Climat méditerranéen Climat tempéré océanique Océan atlantique Mistral Tramontane

• Relation climat et météorologie/ tourisme • Atouts et contraintes de la mer : - température de l'eau / loisirs - amplitude des vagues et des marées / loisirs • Atouts et contraintes du relief	En fonction de la durée du séjour touristique, on distingue : - l'excursion : séjour d'un jour sans nuitée ; - le tourisme : séjour hors domicile et comprenant au moins une nuit. Le bulletin météorologique est un élément déterminant pour les excursions non planifiées surtout dans les pays où les conditions climatiques sont moins favorables. La mer est le plus attractif des plans d'eau. Une mer tiède, voire chaude, est favorable aux bains de mer. Cependant, les eaux fraîches des littoraux de la Manche, de la mer du Nord, et de la Baltique avec une moyenne en été de 16°C à 18°C, gardent des adeptes de vacances actives et tonifiantes Les mers « calmes » (« mers d'huile » : absence ou amplitude faible de vagues) sont plus sûres pour les jeux et la nage. Mais les amateurs d'activités physiques intenses recherchent des mers agitées aux vagues d'amplitude plus élevée. Les mers à fort marnage : - dégagent des estrans qui favorisent d'autres activités telles que ballades, récoltes de coquillages, char à voile... ; - ont une surface de plage très variable ce qui influence la capacité d'accueil. Les côtes présentent différents aspects : - les plages qui descendent en pente douce vers la mer sont peu dangereuses et idéales pour les enfants et les jeux de plage. Les plages de sable sont souvent préférées aux galets ou aux plates-formes rocheuses. - les côtes rocheuses, d'accès plus difficile, attirent également les touristes pour la beauté de leur paysage (corniche, falaise...) et la recherche d'espaces moins fréquentés, plus paisibles.	Excursionniste Touriste Climat/Temps Mer du Nord Manche Baltique Mer Méditerranée Vague Marnage Marée Estran Plage Corniche Falaise Crique
---	---	---

ORGANISATION ET STRUCTURATION DE L'ESPACE		
• Accessibilité des littoraux	Un littoral est touristique à partir du moment où il est facilement accessible : - la densité et la continuité des réseaux routier et autoroutier contribuent à l'accessibilité de tous les sites touristiques littoraux ; - les transports internationaux à moyenne distance s'effectuent principalement en automobile et, de plus en plus, en train ; - le train à grande vitesse et l'avion dilatent l'espace touristique par l'intégration de destinations lointaines (les plages turques, la Costa del Sol ...) et des îles dont ils rompent l'isolement (les Baléares, les Canaries, les îles grecques, Malte, Chypre ...).	en Belgique : autoroute de la Mer (E40), en France : autoroute du Soleil (A6) TGV
• Aménagement spatial	Des créations artificielles, au développement autonome, apparaissent : villages de vacances, complexes hôteliers, marinas...	Marina
• Uniformité des fronts de mer	La plupart des stations littorales ont des caractères communs : - beaucoup d'entre-elles ont des plages aménagées pour le confort des touristes ; - elles sont parfois dotées d'une promenade de bord de mer. Celle-ci, élément touristique primordial, répond à un double objectif : d'une part, avoir une vue sur le panorama maritime et respirer l'air marin et d'autre part, rencontrer les autres et diversifier les loisirs (restaurants, luna park, pratique du vélo..).	Promenade
• Adaptations au tourisme de masse	Les stations balnéaires se sont adaptées au tourisme de masse : - les modes d'hébergement peu onéreux se sont développés : camping-caravaning, location de résidences mobiles ou de bungalows ; - des formes de restauration rapide, boutiques d'articles de plage, salles de jeux, et boîtes de nuits.... se sont généralisées	Tourisme de masse

SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE • Conséquences de la touristification : - effets positifs - effets négatifs	L'impact du tourisme sur l'économie est déterminant. L'aménagement de centres touristiques a : - stimulé la construction immobilière ; - accéléré l'ouverture et le développement de voies de communication ; - créé de nouveaux emplois permanents et saisonniers. L'essor du tourisme profite au commerce intérieur : les touristes constituent une importante clientèle pour les produits agricoles, les articles industriels et les objets artisanaux La touristification des littoraux a de multiples effets négatifs : - encombrement, surpeuplement des plages et embouteillages automobiles ; - consommation d'espaces naturels et agricoles ; - pollutions diverses: rejets des eaux usées à la mer, résidus sur les plages, problèmes sanitaires, le bruit ... - dunes arasées ; - plages artificielles créées ; - énormes jetées construites pour installer des ports de plaisance ; - bétonnage des côtes et architecture agressive.	Saisonniers Artisanat Touristification Pollution Jetée
--	--	---

Protection des milieux et des paysages	Des politiques de sauvegarde et de protection sont menées pour tenter de trouver un compromis entre la nécessaire protection de l'environnement et les exigences du développement économique : - protection de sites, de domaines ; - label de qualité.	Développement durable Label de qualité
ECHELLE - Espace- temps - Échelle - coût	Le développement des moyens de communications a permis : - au plan national, d'atteindre très rapidement le littoral et, dès lors, le développement des excursions et des courts séjours ; - au plan européen, voire mondial, l'accès plus facile et plus rapide à des destinations balnéaires plus lointaines ou peu connues. La généralisation des charters et la pratique de réservations « last minute » ont entraîné la diminution du coût des voyages en avions et des séjours.	Charters « Last minute »
PAYSAGE Aspect physique de la côte	Les côtes présentent différents aspects : - certains littoraux, comme le littoral belge, sont formés de plages rectilignes, interrompues de temps à autre par un cordon dunaire ; - ailleurs, le découpage terre-mer joue un rôle essentiel. Il agrément la vue et permet l'installation de ports de pêche et de plaisance.	Littoral Dune Port

• Aménagement du territoire • Équipements des plages • Aménagements du front de mer	Les stations littorales s'étalent de manière différente le long du littoral : - soit qu'elles s'échelonnent de façon dense et continue le long du front de mer ; - soit qu'elles sont séparées par plusieurs kilomètres. Les équipements des plages, de nature légère mobile et saisonnière, marquent profondément les paysages : - l'alignement sans fin des équipements destinés au confort des estivants (coupe-vent, cabines, parasols, chaises longues, ...) sont généralement apportés par les touristes. Lorsque cet équipement est fourni par les plagistes il est le plus souvent aligné dans un ordre géométrique sur les plages ; - d'autres équipements participent à la sécurité du baigneur : drapeaux, chaises hautes des secouristes, postes de secours... ; - certains équipements ont une fonction récréative : installations sportives, ludiques et petite restauration. Le front de mer constitue la partie la plus valorisée de la station : - certaines stations offrent de beaux fronts de mer, dans ce cas aménagés en lotissements boisés. Par contre d'autres sont totalement bâtis ; - il est parfois occupé par une promenade bordée par des bâtiments représentatifs (grands hôtels et villas de prestige avec vue sur mer, casino ...) ; - il peut être prolongé par un port de pêche et ou de plaisance devenu alors lieu d'attraction (avec cafés, boutiques, terrasses, restaurants...)	Stations littorales : en continu en chapelet Plagiste
---	--	---

Saisonnalité des aménagements touristiques	Dans les petites stations, la plupart des aménagements touristiques sont fermés à la morte saison	Haute saison Morte saison
FONCTIONS - Diversité des espaces touristiques - Diversité des activités touristiques	En espace littoral, à côté du tourisme balnéaire, un tourisme en espace urbain (Ostende, Nice ...) et rural (Bretagne...) peuvent fort bien s'y pratiquer. La diversification des activités touristiques se constate dans l'ensemble des stations littorales et cherche à proposer des activités autres que le seul balnéaire ou les sports nautiques : - des activités de santé : thalassothérapie, cures ... ; - des activités professionnelles et d'affaires : congrès, séminaires ... ; - des activités de loisirs : fêtes, épreuves sportives très médiatisées, marchés, randonnées dans l'arrière pays immédiat, casinos, golfs, parcs d'attraction, animations nocturnes : boîtes de nuit ... ; - des activités culturelles ; musées, grands aquariums,, festivals renommés, visites d'exploitations en activité : ostréiculture, criées, viticulture... - ...	Espace touristique littoral Espace touristique urbain Espace touristique rural Activités de santé Activités professionnelles et d'affaires Activités de loisirs Activités culturelles
ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE Évolution du modèle touristique	C'est à partir des années 1925 – 1930 que de nouvelles pratiques touristiques apparaissent :	

	- la valorisation des littoraux du soleil au détriment des littoraux frais (succès des peaux bronzées, dévoilement des corps, plaisir du bain de mer...); - l'essor du temps libre et des loisirs de proximité a permis aux littoraux frais de subsister et même de se développer ; - le développement et la démocratisation de nouvelles pratiques sportives ont renforcé l'attractivité des littoraux ensoleillés et soutenu le renouveau de stations anciennes. La plaisance, la planche à voile, le char à voile ... se sont développés à côté des sports traditionnels comme le yachting, le golf, l'hippisme, ...
--	---

Temps libre
Loisir de proximité

Module :

**La montagne, un espace touristique attrayant
mais difficile**

CONCEPTS	NOTIONS	MOTS CLES
LOCALISATION Occupation du milieu / tourisme	L'espace touristique n'occupe qu'une infime partie des massifs montagneux, ce qui s'explique par le fait que la montagne est un milieu difficile (relief peu favorable à l'installation humaine, accès peu aisé voire impossible, éloignement des grosses agglomérations ...). En Europe, les Alpes sont les plus fréquentées et culminent avec le Mont Blanc à 4807 m d'altitude. En Belgique, l'Ardenne offre également des activités touristiques de montagne.	Espace Milieu Caucase Carpates Pyrénées Alpes Mont Blanc Ardenne Jura Vosges
MILIEU « NATUREL » Atouts du relief / tourisme	Le relief est l'élément naturel qui influence le plus l'espace touristique de montagne : 1. l'altitude: - permet fraîcheur en été, neige en hiver par son influence sur les températures ; - différencie : a) les montagnes de basse ou moyenne altitude (1000 à 1500 m) , à l'enneigement aléatoire où, les stations sont plus orientées vers les activités d'été, le thermalisme et le climatisme	Altitude Enneigement

	b) les montagnes de haute altitude, où l'enneigement, bien que souvent irrégulier, permet une rentabilité plus grande des stations touristiques développant les sports d'hiver. 2. Les vallées : - favorisent l'installation et le développement des différentes voies de communication (voies ferrées, routes ; autoroutes) ; - présentent un attrait touristique différent selon l'orientation de leurs versants : l'adret pour son ensoleillement, l'ubac pour un meilleur enneigement ; - sont souvent occupées par des cours d'eau dont les caractéristiques amplifient la diversification des activités touristiques (courant, profondeur, obstacles naturels ...). 3. Les pentes : La diversité des pentes (longueur, inclinaison, couverture végétale...) permet le développement d'activités touristiques nombreuses et variées (randonnée, ski, parapente ...)	Vallée Versant Adret Ubac Profondeur Rapide Pente
ORGANISATION ET STRUCTURATION DE L'ESPACE • Aménagement de l'espace / tourisme	Les trois éléments suivants : - le développement et l'amélioration des voies et moyens de communication locaux (routes, routes en lacets, trains de montagne ...) reliés à des réseaux de communication internationaux (voies TGV, autoroutes ...),	Voies et moyens de communication Réseaux de communication

	- les aménagements importants (tunnels, viaducs, ponts ...), - l'essor des équipements spécifiques (chasses neige, remontées mécaniques ...), ont : a) contribué à l'accessibilité et à l'extension de l'espace touristique de montagne ; b) généré des flux denses et rapides de touristes vers les différentes stations de montagne, véritables pôles touristiques tant d'été que d'hiver.	Flux Pôle
SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE • Conséquences du tourisme : - effets positifs	Si le développement touristique bouleverse à la fois le milieu et l'espace montagnards, le bilan socio-économique est mitigé. Le tourisme permet : - la création d'emplois tant permanents que saisonniers (moniteurs, guides, secteur horeca ...) fixant la population sur place d'où diminution de l'exode rural ; - la valorisation de l'artisanat et des produits agricoles traditionnels ; - l'aménagement et la restauration du patrimoine (piétonisation des rues, mise en valeur des places, des fontaines, des anciens refuges, ...) ; - le maintien d'une activité socio-économique tout au long de l'année dû au tourisme estival complété par le tourisme d'hiver	Saisonnier Exode rural Artisanat Tourisme estival Tourisme d'hiver

- effets négatifs	Le tourisme entraîne : - la décadence des activités agricoles et pastorales au profit des activités plus rémunératrices et moins pénibles liées au tourisme ; - la déforestation et des constructions anarchiques (surtout en France) peu soucieuses de l'environnement ; - la surfréquentation, engendrée par le tourisme de masse, d'où la dégradation environnementale (accumulation de déchets sur les pistes, dégradation des pelouses alpines, ...) ; - la saturation des routes d'accès aux stations en haute saison (février-mars).	Haute saison
• Importance touristique des parcs naturels	Les parcs naturels montagnards sont les plus fréquentés par les touristes car ils sont les plus anciens et les plus prestigieux par la valeur et la beauté de leur site et de leurs paysages (en France : parcs de la Vanoise et des Écrins, en Italie : le parc des Abruzzes ...)	Parc de la Vanoise
ECHELLE • Echelle-surface	Après le littoral, la montagne est l'espace touristique le plus recherché. Elle correspond à de vastes milieux dont les obstacles naturels rendent son aménagement difficile.	
PAYSAGE • La montagne, un espace attirant	La montagne attire pour la beauté de ses panoramas. Ses hauts sommets enneigés, même en été, ses lacs, ses glaciers, la blancheur de ses champs de	Panorama Glacier

• Paysages, témoins du tourisme en espace de montagne	neige en hiver mais aussi la végétation odorante et fleurie de l'été, les torrents et les cascades offrent une variété de paysages uniques et grandioses. Les remontées mécaniques, funiculaires, télésièges, télécabines, trains à crémaillère ... permettent d'accéder à la haute montagne en hiver comme en été. Les sentiers, itinéraires balisés et pistes de ski, dont les difficultés sont indiquées par des couleurs allant du bleu au noir, jalonnent l'espace touristique montagnard. Les boutiques de « souvenirs », d'origine artisanale (coucous, crèches, fromages, liqueurs, vins, ...), les magasins spécialisés dans l'équipement montagnard et l'hébergement de type contemporain ou traditionnel parsèment les rues des villages et des stations de montagne.	Cascade Torrent
FONCTIONS • Diversité des activités touristiques en espace de montagne	Partout en espace montagnard les activités touristiques sont très diversifiées et permettent l'étalement de la saison touristique sur toute l'année : - des activités de loisirs. Si détente et repos peuvent être compatibles avec la montagne, ce sont les activités sportives qui attirent principalement les touristes : ▪ sports d'été : randonnées, alpinisme, escalade, ski sur herbe, VTT... ; ▪ sports d'eau : rafting... ; ▪ sports aériens : parapente, ULM... ; ▪ sports mécaniques : VTT, 4 × 4... ; ▪ sports d'hiver : ski alpin, de fond, acrobatique, surf de neige, monoski, patinage, promenades en raquettes, luges, motoneige ...	Activités de loisirs

Diversité des hébergements touristiques	- des activités culturelles : folklore, artisanat, barrage, coopérative fromagères, ; - des activités professionnelles et d'affaires : congrès, université (exemple : Grenoble) - des activités de santé : relaxation, remise en forme, cures... - des activités religieuses : pèlerinage ... Comme dans tous les espaces touristiques, les touristes sont accueillis dans des hébergements de tout type, de toute taille, de tout confort. Cependant, les locations ou achats, parfois en temps partagé (time sharing), d'appartements dans des résidences secondaires y sont très appréciés. Les constructions type « chalet suisse » sont des constructions caractéristiques de tous les espaces montagnards. Si le camping-caravaning est une pratique courante en été, les caravaneiges se développent grâce à des sanitaires chauffés et des salles de séchage.	Activités culturelles Activités professionnelle et d'affaire Activités de santé Activités religieuses Chalet Camping-caravaning
ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE Évolution de la fonction des stations	L'attrait touristique pour la montagne démarre réellement au XVIII^{ème} siècle. Les premières stations sont situées en fond de vallée, à une altitude modérée (1000 m tout au plus) ; elles sont principalement thermales et constituent un point de départ pour l'alpinisme (stations du Puy de Dôme et de la Savoie, ...).	Station de montagne Station thermale

	Au XIX^{ème} siècle, se développent à une altitude plus élevée (1000 à 1500 m), des stations climatiques spécialisées dans le traitement de certaines affections médicales (asthme, tuberculose.... ; exemples : Font Romeu, Davos...).	Station climatique
	Dans la première moitié du XX^{ème} siècle se développent la vogue des sports d'hiver et l'exploitation de l'or blanc. Les premières stations d'hiver sont greffées aux stations thermales et climatiques là où l'altitude le permet. La pratique du ski se généralise en tant que divertissement alors qu'à l'origine, les premiers skis constituaient un moyen de déplacement pour les Scandinaves.	Station d'hiver
	Dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle apparaissent de nouvelles stations très fonctionnelles, d'altitude plus élevée : ce sont les stations intégrées dans lesquelles tout est prévu pour une pratique maximale du ski. Ces stations correspondent à une véritable urbanisation de la montagne car elles sont souvent interconnectées aux stations voisines (Les Trois Vallées ...). L'absence de lien avec le milieu local fait des stations intégrées de véritables enclaves touristiques.	Station intégrée
	Aujourd'hui, le ski n'est plus la seule raison de fréquenter la montagne l'hiver (promenades pédestres ou en raquettes, randonnées, patinoires, artisanat..., activités qui correspondent au retour aux traditions, à l'authentique, au rustique). Naissent ainsi de nouvelles stations, véritables villages de montagnes reconstitués qui redescendent à proximité de l'habitat permanent et copient le village traditionnel (chalets en bois, en pierres, rues pavées). Citons comme exemple de ces nouvelles stations, appelées aussi stations à l'autrichienne, Valmorel dans les Alpes du Nord.	Station à l'autrichienne

Module :

La campagne, un espace touristique disponible

CONCEPTS	NOTIONS	MOTS CLES
LOCALISATION Délimitation de l'espace touristique rural	A travers l'Europe, tous les pays sans exception reconnaissent et développent le tourisme dans leurs espaces ruraux. L'espace touristique rural est le plus étendu des espaces touristiques et ses limites sont incertaines. En effet, il est difficile dans les marges (zones frontières entre les différents espaces) de distinguer ce qui relève du tourisme en espace littoral, montagnard ou urbain de ce qui est spécifique à l'espace touristique rural.	Marge Ardenne Ile de France Massif Central Ardèche Normandie Irlande Toscane Andalousie Han-sur-Lesse Virelles Hautes Fagnes Semois Etretat Gorges du Tarn Camargue
MILIEU « NATUREL » Atout du milieu naturel / tourisme	Les campagnes sont mises en valeur et, les activités touristiques sont diversifiées par la présence d'éléments naturels valorisés comme : - des formes de relief attractives : grottes, falaises, volcans, gorges ... ; - des milieux particuliers : tourbières, marais... ; - la présence de l'eau : lacs, cours d'eau, cascades ...	
ORGANISATION ET STRUCTURATION DE L'ESPACE Espace rural / tourisme	Dans les espaces littoraux et urbains, tous les aménagements touristiques (réseaux de communication, hébergements, infrastructures liées au tourisme ...) sont fortement concentrés sur un espace relativement restreint.	

	En espace rural, par contre, les aménagements touristiques correspondent à l'attente d'une clientèle préférant le tourisme d'espace au tourisme de masse. Ils sont, dès lors, plus disséminés et souvent spécifiques aux différents sites. Dans cet espace peu polarisé, des villes petites ou moyennes jouent principalement un rôle d'animation.	Tourisme d'espace
• Accessibilité des campagnes	Avec le développement du chemin de fer, de la voiture individuelle, des réseaux routiers et autoroutiers, les campagnes sont devenues un espace touristique très accessible.	Pôle
• Structuration externe	L'espace rural est souvent polarisé de l'extérieur par les littoraux touristiques dont il constitue l'arrière-pays ou par des agglomérations urbaines proches dont il est largement dépendant. Il constitue ainsi un espace de déversement des concentrations touristiques littorales et urbaines engendrant des flux importants entre ces différents espaces.	Flux
SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE		
• Conséquences du tourisme : - effets positifs	Le développement touristique rural a favorisé : - la valorisation de vieilles infrastructures : granges, châteaux, moulins, gares, voies ferrées (Ravel) ; - la valorisation du non bâti : folklore, fêtes, gastronomie, artisanat, métiers en voie de disparition, produits régionaux ... ; - la protection de certains espaces ruraux : les parcs et réserves naturels font l'objet de mesures de protection particulières car, ils offrent une matière touristique jugée exceptionnelle.	Patrimoine
- effets négatifs	Le succès du tourisme en espace rural s'accompagne d'effets pervers : - perte d'authenticité des villages surfréquentés et excessivement aménagés ;	

	- installation anarchique de certaines formes d'hébergement : camping-caravaning, mobil home...	
ECHELLE • Gradients de ruralité	Des espaces les moins marqués par le tourisme à ceux les plus fréquentés, l'espace rural touristique peut offrir cinq types d'aires généralement assez vastes : - des espaces ruraux spécialement protégés : parcs naturels (Hautes Fagnes-Eiffel en Belgique, La Vanoise en France, la Donana en Andalousie ...) et réserves naturelles (Virelles en Wallonie, Le Zwin en Flandre). Ces espaces se caractérisent par peu de population permanente et peu d'hébergement et d'équipements à finalité strictement touristique. - des espaces ruraux ordinaires : la plupart des campagnes européennes (le Massif central, la Hesbaye, le Pays de Herve...) Ces espaces se caractérisent par une agriculture dominante (associée à des forêts, des étangs...) et des activités touristiques peu diversifiées et très diffuses. - des espaces ruraux d'arrière-pays littoral (la Provence, la Vendée, la Plaine maritime en Flandre). Ces espaces se caractérisent par une ruralité atténuée au profit d'activités touristiques : golf, terrain de camping-caravaning, parcs d'attractions (Plopsaland, Bellewaerde) ... - des pôles spécifiques. La plupart des petites villes tirent profit de leur situation en espace rural comme : - des petites villes historiques : Blégny, Bouillon, Riquewihr, ... - des stations thermales : Spa, Vittel, ... - des centres de pèlerinage : Beauraing, Lourdes, Fatima, ... - des petites villes (ou bourgs commerciaux) renommées pour leur production artisanale ou industrielle : Cinez, Maroilles.... Ces espaces se caractérisent par un caractère plus urbain que rural, une offre touristique diversifiée et complémentaire à celle de l'espace rural dont ils font partie.	Parc naturel Réserve naturelle Campagne Ruralité Bourg

	- des espaces ruraux périurbains : autour de la plupart des grosses agglomérations, ils offrent des activités touristiques très diversifiées. On y trouve notamment les parcs d'attractions récents, devenus des destinations touristiques à part entière (Eurodisney, Astérix...). Ces espaces se caractérisent par des activités touristiques peu, voire pas du tout, en relation avec la campagne.	Espace périurbain
PAYSAGE • Les paysages, témoins du tourisme en espace rural	Forêts, rivières, étangs, champs ... sont des composantes majeures des paysages ruraux et de l'attrait touristique des campagnes. Des belvédères sont parfois aménagés pour admirer les panoramas. Les villes attirent l'attention des touristes par des commerces, des restaurants aux enseignes alléchantes, des manifestations folkloriques, ... La campagne regorge d'hébergements différents qui affichent des panneaux indiquant leur type (hôtels, gîtes ruraux, chambres d'hôtes, ...), leur classement (nombre d'étoiles touristiques, nombre d'épis ...) ... De nombreux panneaux sillonnent la campagne et indiquent aux touristes différents circuits, les recoins à découvrir, la vente de produits artisanaux ... Les attractions des parcs récréatifs contribuent au plaisir des familles et surtout des enfants.	Panorama Etoile touristique Epi touristique
FONCTIONS • Diversité des activités dans l'espace touristique rural	Toutes les activités touristiques se rencontrent dans l'espace rural. Parmi les activités les plus répandues citons : - activités de loisirs : repos, détente, sports (randonnées, chasse, pêche, sports d'eau ...) ;	Activités de loisirs

	- activités culturelles : folklore, fêtes, artisanat, gastronomie, écomusées, châteaux, monuments ... ; - activités religieuses : pèlerinages... ; - activités de santé : cures ...	Activités culturelles Activités religieuses Activités de santé
• Relations fonctions / tourisme	L'importance des activités agricoles et sylvicoles est à mettre en relation avec le développement de l'agritourisme (hébergement et activités à la ferme). L'aspect paysager naturel qui caractérise l'espace rural génère un tourisme de nature ou tourisme vert : stages d'observation de la nature ...	Tourisme vert
• Changement de fonction de l'ancien bâti	Comme dans tous les espaces touristiques, les touristes sont accueillis dans des établissements d'hébergement de tout type, de toute taille, de tout confort. En revanche, en relation avec l'agritourisme et le tourisme vert, on rencontre des hébergements plus spécifiques dont la fonction d'origine n'était pas l'hébergement touristique : - d'anciens bâtiments agricoles (fermes, granges, moulins...) sont transformés en gîtes ruraux, en chambres d'hôtes... ; - d'anciens manoirs, fermes, châteaux (paradores) sont transformés en hébergements, souvent de luxe.	Agritourisme Gîte rural Chambre d'hôte
• Facteurs favorables à l'accueil des touristes	Le tourisme est facilité par la présence de maisons du tourisme qui fournissent de nombreux services : réservations de gîtes, informations spécifiques (circuits à thèmes, marchés et promotions des produits régionaux...)	

ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE • Du tourisme social aux pratiques élitistes	L'avènement des congés payés rendit le tourisme en espace rural populaire à une époque où littoraux et montagnes n'étaient pas aussi attractifs ou accessibles. L'hébergement se faisait principalement dans des structures d'hébergement bon marché (hôtels modestes, colonies de vacances, camping-caravaning, maisons familiales de vacances). Les activités touristiques étaient peu développées et peu diversifiées. Actuellement, les touristes disposent d'un niveau de vie plus élevé : ils recherchent des hébergements plus confortables, dans un environnement plus en harmonie avec la nature et des activités diversifiées, voire même originales. Conséquences d'une clientèle devenue de plus en plus exigeante : la qualité est plus recherchée et les prix montent.	Camping-caravaning
--	--	---------------------------

Module :

La ville, un espace touristique en développement

CONCEPTS	NOTIONS	MOTS CLÉS
LOCALISATION Diversité des villes touristiques	Les capitales de la plupart des pays européens attirent de nombreux touristes du monde entier par les nombreuses activités touristiques qu'elles offrent. Des villes, autres que les capitales, sont recherchées également par les touristes car elles proposent des activités touristiques de renommée internationale.	Bruxelles, Paris, Londres, Rome, Prague, Vienne, Lisbonne Bruges, Avignon, Amsterdam, Florence, Barcelone, Venise
MILIEU « NATUREL » Relation climat/activités touristiques urbaines	Le climat influence peu le tourisme en espace urbain. En effet, la ville bénéficie d'une moindre saisonnalité car elle offre beaucoup d'activités à couvert.	Saisonnalité
ORGANISATION ET STRUCTURATION DE L'ESPACE - Accessibilité des centres urbains - Centre urbain/tourisme	Une ville est d'autant plus touristique qu'elle est facilement accessible : - un vaste réseau de communication routier, autoroutier et ferroviaire contribue à son accessibilité ; - le train à grande vitesse et l'avion facilitent son accès aux clientèles lointaines Dans la grande majorité des villes européennes les espaces touristiques les plus visités sont les centres-villes et les vieux quartiers qui concentrent la majorité des activités touristiques très diversifiées.	Nœud autoroutier TGV Centre-ville Quartier historique

• Aménagement du territoire urbain / tourisme	Des aires récréatives de diverses natures sont intégrées dans l'espace urbain (jardins, parcs, zoos, aquariums ...) A la périphérie des agglomérations se développent de grands parcs récréatifs, puissants pôles touristiques et économiques (Eurodisney ...). Certains quartiers anciens, délabrés, comme par exemple des friches industrielles, sont rénovés, transformés et reconvertis à des fins touristiques : grands centres commerciaux (ex les Halles à Paris), musées (Le Pass à Frameries, la Cité des Sciences à la Villette à Paris...)	Parc récréatif Friche industrielle
SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE		
• Primauté des courts séjours	En réponse au souci actuel de fractionner les périodes des vacances, les villes sont des lieux touristiques de courts séjours (activités professionnelles) et de séjours de fin de semaine (activités de loisirs et culturelles). Cela se traduit par un taux d'occupation des lieux d'hébergement important et un nombre de nuitées élevé. On entend par séjour court et par séjour de fin de semaine des vacances d'une durée inférieure à quatre jours et quatre nuits consécutifs passés hors domicile, le séjour de fin de semaine incluant bien sûr le week-end	Séjour court Séjour de fin de semaine Nuitée
• Protection du patrimoine	Certaines villes bénéficient d'une politique de sauvegarde de leur patrimoine. Elles reçoivent ainsi des subventions (de la Région, de l'UE...) leur permettant de restaurer leurs quartiers centraux et historiques dégradés.	Patrimoine

ECHELLE • Hiérarchie urbaine	En fonction de leur renommée et de la richesse de leur offre, les villes touristiques sont des pôles principalement à rayonnement : - local et régional (ex. Mouscron) ; - national (ex. Dinant) ; - international (ex. Bruges)	Pôle touristique
PAYSAGE • Paysage, reflet du passé et de la modernité	Le centre de nos villes européennes est souvent caractérisé par un paysage qui est le reflet du passé : grand-place, édifices religieux, remparts, tissu urbain dense, rues étroites et radioconcentriques, ... Les espaces verts rompent la monotonie de l'habitat et constituent des zones de repos, de calme et de détente D'autres espaces témoignent de la modernisation des villes : comme le centre d'affaires et du pouvoir (ex. : le quartier de l'Europe à Bruxelles, la City à Londres, La Défense à Paris), les complexes sportifs, les parcs d'expositions, les zones piétonnes ...	Centre historique Centre urbain Parc Centre d'affaires
FONCTIONS • Diversité des activités en espace touristique urbain	L'espace touristique urbain concentre l'ensemble des activités touristiques sur un espace relativement restreint : - des activités culturelles : monuments, théâtres, musées, festivals, expositions universelles... ; - des activités de loisirs : commerces, restaurants, hippodromes, jeux olympiques, tournois de tennis, casinos, foires, parcs récréatifs... ;	

Programme de géographie
du
deuxième degré de l'enseignement technique de
qualification

option : secrétariat - tourisme

BIBLIOGRAPHIE

A) Ouvrages pédagogiques

- P. GIOLITTO, *Enseigner la géographie à l'école*, Paris, Hachette Education, 1992
- B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Didactique de la géographie*, Paris, Nathan pédagogie, 1994
- M. MASSON, *Vous avez dit géographies ?*, Paris, Armand Colin, 1994
- P. DESPLANQUES, *La géographie en collège et en lycée*, Paris, Hachette Education, 1994
- G. HUGONIE, *Pratiquer la géographie au collège*, Paris, Armand Colin, 1992
- G. de CEXXHI, *Aider les élèves à apprendre*, Paris, Hachette Education, 1992
- O. BELBEOCH, C. LOUDENOT, N. du SAUSSOIS, *Vivre l'espace-construire le temps*, Paris, Magnard, 1994
- A. GIORDAN, G. de Vecchi, *Les origines du savoir*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1980
- B-M. BARTH, *Le savoir en construction*, Paris, Retz, 1993
- B-M. BARTH, *L'apprentissage de l'abstraction*, Paris, Retz, 1987
- CRDP de Picardie, *Enseigner le géographie du collège au lycée*, Amiens, 3 au 6 juin 1991
- A. GIORDAN, *Apprendre !*, Paris, Belin, 1998

B) Manuels scolaires et dictionnaires géographiques

- J.R.PITTE, *Les Hommes et la Terre – géographie 2^{ème}*, Paris, Nathan, 1996
- M. HAGNERELLE, *Les Hommes et la Terre – géographie 2^{ème}*, Paris, Magnard Lycées, 1996
- M. HAGNERELLE, *Comprendre la Terre, notre planète*, Paris, Magnard Lycées, 1993
- M. HAGNERELLE, *L'organisation de l'espace mondial*, Paris, Magnard Lycées, 1995
- A. BADOWER, *Géographie Terminales L-ES-S*, Paris, Hatier, 1995
- R. KNAFOU, *L'organisation de l'espace mondial*, Paris, Belin, 1995
- C. BOUVET, *L'espace mondial Terminales L, ES, S*, Paris, Hachette Education, 199800
- A. GAUTHIER, *L'espace mondial Terminales L, ES, S*, Paris, Bréal, 1998
- J-R PITTE, *L'espace mondial, Terminales*, Paris, Nathan, 1998
- A. LACOSTE et R. SALANON, *Eléments de biogéographie et d'écologie*, Paris, Nathan Université, 1999
- J-P. DIRY, *Les espaces ruraux*, Paris Sedes, 1999
- J. DEMANGEOT, *Les milieux « naturels » du globe*, Paris, Armand Colin, 1998

E. MERENNE, *Dictionnaire des termes géographiques*, Bruxelles, Fégépro, 1981
P. BAUD, S. BOURGEAT et C. BRAS, *Dictionnaire de géographie*, Paris, Hatier, 1995
R. BRUNET, *Les mots de la géographie : dictionnaire critique*, Montpellier, Reclus, 1993

C) Atlas

Le petit atlas, Bruxelles, De Boeck – Wesmael, 1998
Le grand atlas, Bruxelles, De Boeck – Wesmael, 1998
Atlas – espace et société, Namur, Erasme, 1992

D) Bibliographie spécifique à l'option

J-M DEWAILLY, E FLAMENT, *Le tourisme*, Collection Campus, Ed. SEDES, 2000
J-C DINETY, E PROUST, *Géographie du tourisme*, Ed. BPI, Paris,
M COGEN-VERMESSE, J-C DINETY, *Les grands bassins touristiques mondiaux*, Ed. BPI, Paris,
P MERLIN, *Tourisme et aménagement touristique, des objectifs inconciliables ?*, La documentation française, Paris, 2001
Ministère des Affaires économiques, Institut National de Statistiques (<http://statbel.fgov.be> ou 02/548.63.65) :

- Tourisme, enquête voyages, 2001 ;
- Tourisme, hôtels, campings et location touristiques en Belgique, 2001 ;
- Tourisme, enquête vacances, 2000

Observatoire du tourisme wallon, *Le tourisme en Région wallonne – les chiffres 2002*, Ministère de la Région wallonne, Commissariat général au Tourisme, (081/33.40.52)
Office du tourisme wallon : <http://www.opt.be/>
Organisation mondiale du tourisme : <http://www.world-tourism.org/francais/>
Le tourisme en Belgique : http://www.ulb.ac.be/igeat/old_site/tourisme/tb/
Le tourisme en Belgique :
<http://www.diplomatie.be/fr/belgium/belgiumdetail.asp?TEXTID=1692>

Facteurs favorables à l'accueil des touristes.	- des activités commerciales : achat, lèche-vitrines, soldes, marché,... - des activités professionnelles et d'affaires : congrès, séminaires, conférences, ... - d'autres activités, comme par exemple, la visite chez des parents et des amis qui offrent notamment un pied à terre commode à leur proche. Dans d'autres villes, ces activités, bien que présentes, deviennent secondaires. Ces villes sont généralement situées dans des espaces touristiques différents comme l'espace touristique littoral, l'espace touristique rural ou l'espace touristique de montagne. Elles offrent : - d'autres activités de loisirs : plage et bains de mer (La Panne, Benidorm), ski (Avoriaz, Saint Hubert)... - des activités de santé : cures, thalassothérapie (ex : Spa, Vichy) ; - des activités religieuses : pèlerinage, ... (ex : Banneux, Lourdes) En espace touristique urbain, comme dans les autres espaces touristiques, le tourisme est facilité par : - l'implantation de nombreux établissements d'hébergement, de tout type, de toute taille, de tout confort ; - la présence d'offices de tourisme, de syndicats d'initiative pour les services qu'ils rendent comme des réservations hôtelières, des informations touristiques.	Activités commerciales Activités professionnelles et d'affaires Ville étape Espace touristique littoral Espace touristique rural Espace touristique de montagne Station thermale Station balnéaire Station de montagne Activité de santé Villes d'eau Activité religieuse Hôtel Chambre d'hôtes Auberge de jeunesse Office du tourisme Syndicat d'initiative
--	--	---

ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE • Evolution du tourisme en espace urbain	Bien avant la mer, la montagne, ... la ville a été le premier espace touristique. C'est ainsi qu'à partir du XIXème siècle, les aristocrates et les bourgeois allaient « faire un tour » de ville en ville d'où le terme « tourisme ». Les premiers lieux de prédilection furent des villes de la côte Normande et de la côte d'Azur. C'est dans les années soixante que se développe un tourisme de masse : les villes, polluées engorgées, dégradés, sont alors délaissées au profit de nouveaux espaces touristiques : créations et développement de grandes stations littorales méditerranéennes françaises et espagnoles (Costa Brava), de grandes stations de montagnes de sports d'hiver... Aujourd'hui, les villes sont redevenues une destination touristique majeure, suite aux efforts entrepris pour rénover, sauvegarder, aménager, embellir l'espace urbain.	Cannes, Nice, Deauville Tourisme de masse
---	---	---